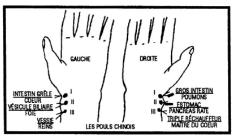


## LA NOTION DES POULS CHINOIS

Dans les traités d'acupuncture, la notion de pouls apparaît au Ille siècle seulement. Malgré cela, cette théorie précède tout de même de quelques siècles l'étude du pouls chez les Occidentaux. Ces derniers portent leur attention sur la qualité et la quantité de battements liés à la contraction du coeur et perçus à l'artère radiale comme une unité globale.

L'acupuncture subdivise plutôt ce battement en 12 (voir la figure ci-contre) et met en relation ces 12 pouls avec chacun des 12 méridiens principaux. Il s'agit donc de distinguer la qualité de la pulsation sur chacun des 12 sites, 6 par poignet, 3 pouls superficiels (soulignés sur la figure) et 3 pouls profonds, sous-jacents aux premiers.



Il va sans dire que c'est une notion extrêmement complexe qui peut servir à une évaluation énergétique. Il s'agit de vérifier si le pouls est faible ou plein, glissant ou tendu, superficiel ou profond, fin, rapide ou lent, vide à un ou l'autre des trois emplacements. L'étude de la langue et du pouls chinois permettent de confirmer un diagnostic énergétique.



Christiane Rainville

B. Sc., Ac.

Membre de l'Ordre

des acupuncteurs

du Québec

Approche globale 29 ans d'expérience

Nouvelle adresse 65, rue Bowen Sud Sherbrooke 819 563-4520